

Et, quand notre Dieu descend sur la terre, il n'y a pas de place pour lui, même chez les pauvres ! Il ne trouve place que dans une étable abandonnée. Le dernier des Bethléhémites avait son foyer, que dis-je, " les renards ont leur tanière " et Jésus, dès sa naissance, " n'a pas où reposer la tête ¹."

Mais, parce qu'il a été humilié, Dieu va le glorifier ; et parce qu'il a été humilié au-dessous du dernier des hommes, pour le glorifier, Dieu se servira de témoignages supérieurs aux témoignages ordinaires. Du fond du ciel, il appellera les anges, du fond de l'Orient il appellera les mages ; aux âmes simples des bergers, il enverra les anges ; à Jérusalem, fière de sa science religieuse, il enverra des savants et des princes ; et les bergers viendront apporter aux pieds de l'enfant l'hommage de leur foi docile, et Jérusalem tout entière tressaillera à la voix des mages : " Le roi des Juifs est né, où donc est-il ? "

Et c'est le même enfant ! Il est aussi délaissé, il est aussi privé de tout attrait et de toute influence. Mais Dieu l'exalte dans la mesure même où il a aimé l'humiliation. A l'heure de sa plus grande infirmité, il s'attire l'hommage sincère des humbles et des pauvres ; il s'attire le témoignage désintéressé des savants et des grands ; enfin, il s'attire la haine de ceux qui tiennent Jérusalem et tout le peuple sous le double asservissement de leurs doctrines et de leurs loix !



L'anéantissement du Verbe, principe de son exaltation—son exaltation, prélude de son abaissement—c'est l'antithèse prodigieuse du mystère de Noël, et de toute la vie de Jésus !

Et qui oserait s'étonner de voir des contrastes dans la vie de Jésus ? En naissant, ne prend-il pas notre nature ? Et qu'est-ce que la vie de l'homme, sinon un tissu de succès et de revers, de joies et de peines ? L'Eglise, dans la triple série des mystères du rosaire, ne fait mention que des grandes circonstances de la vie de Jésus, les unes plus joyeuses, les autres plus douloureuses. Mais, tant que Marie fut sur la terre, il n'y eut aucune circonstance où son

(1) S. Luc, ch. IX, v. 58.